DATE DUE

JUN 01 1998			
ILL-U-MICH 4 WEEKS USE			
			Printed in USA

L'OPÉRA

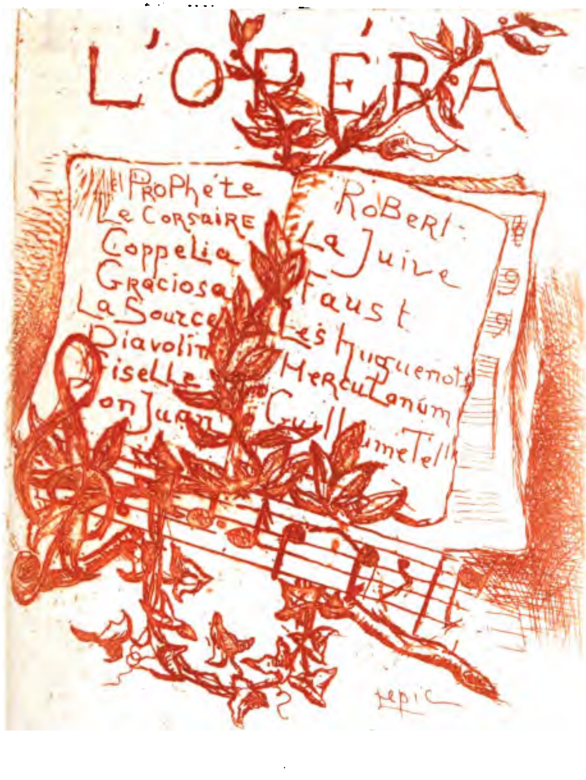
Eaux-Fortes et Quatrains

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES

A PARIS

L'OPÉRA

Tiré à 500 exemplaires sur papier de Hollande
et 150 sur papier de Chine.


L'OPÉRA
Le Prophète
Le Corsaire
Coppelia
Graciosa
La Source
Diavolin
iselle
on Juan
Robert
La Juive
Faust
Les Huguenots
Herculanum
Guillaume Tell
Lepic

L'OPÉRA

Eaux-Fortes et Quatrains

PAR

UN ABONNÉ

PARIS
LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES
Rue Saint-Honoré, 338

M DCCC LXXVI

AU COMTE LEPIC

PEINTRE ET GRAVEUR

Mon cher Ami,

Vous m'avez dit : « Très-bien ! » Ce mot vous coûte cher : une Dédicace !

L'Auteur.


Chant



MIOLAN-CARVALHO.

P. PETIT, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

MIOLAN-CARVALHO

La recherche de l'or est un art qu'elle ignore ;
Les roubles, les ducats, n'ont pour elle aucun prix.
Souveraine du chant, elle règne à Paris,
Et son peuple l'adore.



FAURE.

REUTLINGER, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

FAURE

Quand dira-t-il enfin : Paris vaut une Messe !
Il revient, on le fête. Il s'éloigne, on l'attend.
Ah ! s'il pouvait avoir un peu moins de talent,
Et pour son vieux théâtre un peu plus de tendresse !



KRAUSS.

REUTLINGER, PHOT. A. MASSON, SC

IMP. CADART.

KRAUSS

Quand elle chante : Il va venir !
Nilsson devient rêveuse, Adelina soupire ;
La Falcon croit renaître et s'entendre applaudir.
Le groupe de l'Appel au peuple est en délire,
Quand elle chante : Il va venir !



VILLARET.

CARJAT PHOT.

A. MASSON SC.

IMP. CADART.

VILLARET

C'est un ténor incomparable.
S'il arrivait de Londre, il n'aurait pas son prix ;
Mais c'est un grand coupable :
Il n'a jamais quitté Paris.



GUEYMARD-LAUTERS.

REUTLINGER, PHOT. A. MASSON, SC

IMP. CADART.

GUEYMARD-LAUTERS

*Le jour fuit : l'*Angelus *invite à la prière ;*
La reine des moissons chante un dernier refrain ;
L'astre-roi disparaît dans des flots de lumière :
Un beau Claude Lorrain.



SALOMON.

P. PETIT, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

SALOMON

Si j'étais le Roi sage,
Dont il porte le nom,
J'octroierais sans partage
La Juive *à Salomon.*



ROSINE BLOCH.

P. PETIT, PHOT. M. DESBOUTINS, SC

IMP. CADART.

ROSINE BLOCH

Une adorable Léonore,

Une Fidès superbe, aux tragiques accents.

Comprend-on que, si jeune, elle ait de grands enfants,

Trois déjà : le Prophète, Hamlet, *le* Trovatore?



SYLVA.

P.PETIT.PHOT. H.VION.SC.

IMP.CADART.

SYLVA

La voix touffue, exubérante.
Son nom le dit : une forêt !
Ce n'est pas celle de Macbeth ;
Elle marchait : celle-ci chante !



DE RESZKÉ.

MULNIER, PHOT.

A.MASSON, SC.

IMP. CADART.

RESZKÉ

Une Cruvelli blonde,

Une Sax faubourg Saint-Germain,

Ophélie et Rachel : une voix sans seconde !

Une femme, une artiste, une étoile demain !



BOSQUIN.

P. PETIT, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

BOSQUIN

Que de fois, las d'aimer, il a dû s'écrier :
« Que je voudrais enfin être juif, être père ! »
Faust ou Fernand, il faut plaire, il faut toujours plaire,
Toujours avoir vingt ans ! C'est un rude métier.



MAUDUIT.

DUPONT, PHOT. A.MASSON, SC.

IMP. CADART.

MAUDUIT

On peut la voir jouer dans la même semaine
Valentine, Rachel, Alice et l'Africaine,
Remplacer Krauss, Gueymard, Nilsson et même Arnaud !
Elle n'a qu'un défaut :
Elle remplace trop.



VERGNET.

P. PETIT. PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

VERGNET

Mario, moins la grâce! un peu timide en scène.

S'il était invisible, une voix de sirène!

Signe particulier :

Ressemble quelquefois à monsieur Halanzier.



BAUX.

P. PETIT, PHOT. M. DESBOUTINS, SC.

IMP. CADART.

BAUX

C'est une perle, une merveille;
Halanzier a signé le plus brillant des baux,
Disent en chœur les Provençaux.
Moi, je pense comme eux, car je suis de Marseille.



GAILHARD.

P. PETIT, PHOT. DESBOUTINS, SC.

IMP. CADART.

GAILHARD

Gailhard, son nom l'indique, est un rude gaillard ;
Marguerite, dit-on, évite son regard.
Un Méphistophélès divin ! Il est capable
De réconcilier le ciel avec le diable.



FURSCH-MADIER.

FRANCK, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

FURSCH-MADIER

Ah ! si de son beau-père
Elle était appelée à chanter les discours,
Les plus longs sembleraient trop courts ;
Les radicaux n'auraient plus un seul adversaire.



LASSALLE.

P. PETIT, PHOT. H. VION, SC.

IMP. Vve A. CADART.

LASSALLE

Faure est un d'Artagnan aux formes exemplaires;
Lassalle est un Porthos un peu moins cavalier,
Mais le seul qui jamais puisse faire oublier
Le plus brillant des Mousquetaires.



DARAM.

REUTLINGER, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

DARAM

Reine ou princesse hier, demain page ou soubrette !
Courez après Zerline, Urbain vous répondra.
Un rossignol, une fauvette :
La Déjazet de l'Opéra.



BELVAL.

DISDÉRI, PHOT.

A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

BELVAL

Un Raoul, un Robert ! ce n'est plus l'oiseau rare ;
On en trouve à la Chambre et même à l'Opéra :
Mais les Bertram s'en vont ; le ciel en est avare.
Que Belval ait un rhume, Halanzier toussera.



FOUQUET.

FRANCK, PHOT. A. MASSON SC

IMP. CADART.

FOUQUET

Trop jolie

Pour chanter :

On oublie

D'écouter.



MANOURY.

REUTLINGER, PHOT. H. VION, SC.

IMP. CADART.

MANOURY

Un charmant Valentin;

Et quand, au troisième acte, il meurt pour Marguerite,

On se dit: « Quel dommage! il disparaît trop vite!

Le duel ne devrait avoir lieu qu'à la fin. »



ARNAUD.

REUTLINGER, PHOT. A.MASSON, SC.

IMP. CADART.

ARNAUD

Ah ! si j'étais Raoul, Mademoiselle Arnaud,
Malgré votre galant message,
Je ne vous suivrais pas chez la reine Margot :
Je vous garderais comme otage.



MENU.

P. PETIT, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

MENU

C'est singulier pour une basse

Que de ce nom le hasard ait fait choix.

Rien de menu : voyez sa face !

Écoutez cette voix !



BOUDOURESQUE.

P. PETIT, PHOT. DESBOUTINS, SC.

IMP. CADART.

BOUDOURESQUE

« Tron de l'air ! je le sens comme on sent à Marseille !
— Meyerbeer cependant... — Était-ce un Marseillais ?
— Oh ! non ! — Nous ne pouvons avoir la même oreille.
La preuve qu'il a tort, c'est que j'ai du succès. »



BATAILLE.

P. PETIT, PHOT. DESBOUTINS, SC.

IMP. CADART.

BATAILLE

Amoureux de son art, épris du fantastique,
D'un rôle secondaire il tire un grand effet.
Le père de Mignon, à l'Opéra-Comique,
Devait faire applaudir le fantôme d'Hamlet.



CARON.

P. PETIT, PHOT. DESBOUTINS, SC.

IMP. CADART.

CARON

Un artiste modeste, ennemi des réclames...

Saluez! de combien en peut-on dire autant?

Excellent comédien : un Mazetto frappant!

Il plaît au vrai public, il ne plaît pas aux femmes.


DANSE
Lepic



SANGALLI.

LUCKHARDT, PHOT.

DESBOUTINS, SC.

IMP. CADART.

SANGALLI

Sous un regard de charmeresse,

C'est Rachel en maillot, Melpomène en jupon.

C'est Diane chasseresse

Poursuivant Actéon.



BEAUGRAND.

DESBOUTINS, DEL. & SC. IMP. CADART.

BEAUGRAND

C'est une flamme qui petille,
Une brise de l'Orient;
Une pointe d'aiguille,
Mais cette aiguille est un aimant.



FONTA.

FRANCK, PHOT. H. LEFORT, SC.

IMP. CADART.

FONTA

Quand elle prend son vol, chacun lève la tête;
On est tenté de dire aux astres : « Rangez-vous ! »
Mais le public l'appelle, et l'étoile regrette
De redescendre jusqu'à nous.



MÉRANTE.

GOUGENHEIM & FOREST, PHOT.

A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

MÉRANTE

D'autres touchent le sol, elle l'effleure à peine;
On la cherche, elle fuit à travers les roseaux.
C'est une fleur d'hiver que la brise promène
Sur la cime des eaux.



PALLIER.

REUTLINGER, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

PALLIER

O la mignonne enfant, l'espiègle et folle tête !
Elle joue avec tout, même avec le talent.
C'est la sœur de Beaugrand,
La sœur cadette.



RICOIS-RIGHETTI.

ALBERT, PHOT. VION, SC.

IMP. CADART.

RICOIS-RIGHETTI

Vous n'êtes plus Ricois, vous êtes Righetti.
Mais, puisqu'il vous fallait une autre désinence,
A porter les deux noms, moi, j'aurais consenti :
La beauté, c'est Ricois ; Righetti, c'est la danse.



PARENT.

WALERY, PHOT. A. MASSON, SC

IMP. CADART.

PARENT

Une jambe andalouse, un regard castillan !
Rien qu'à la voir danser, le vertige vous gagne ;
On veut partir, on part ; et, nouveau don Juan,
Sans quitter son fauteuil, on voyage en Espagne.



FATOU.

FRANCK.PHOT. A.MASSON,SC.

IMP.CADART.

FATOU

Un talent chaste et pur, élégant et classique;
Une jambe divine, et bien d'autres attraits.
Mais pourquoi ce regard sévère, académique?
On dirait qu'elle danse au Théâtre-Français.



PIRON.

KEN, PHOT. A. MASSON, SC

IMP. CADART.

PIRON

Quand j'applaudis en vous ce rhythme cadencé,
Ces mouvements légers, cette grâce infinie,
Je me crois au siècle passé,
Et je songe à l'auteur de la Métromanie.



SANLAVILLE.

FRANCK, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

SANLAVILLE

Que je l'aime en petit garçon !
Sous ce déguisement, je comprends, je m'explique
Socrate, Alcibiade et Platon,
Mais non pas l'amour platonique.



FIOCRE.

DEROCHE, PHOT. VION. SC

IMP. CADART.

FIOCRE

Déesse aux cheveux d'or, fille de Praxitèle,

Toi qu'on eût adorée aux bords de l'Eurotas,

Pour nous faire admirer ta splendeur immortelle,

A Vénus de Milo que manque-t-il ? Tes bras.



MARQUET.

FRANCK, PHOT. A.MASSON, SC.

IMP. CADART.

MARQUET

Fille de Phidias, le Louvre est son domaine;

Rien ne peut l'ébrécher, ni l'amour, ni le temps.

En 18.. elle avait, je crois, vingt ans à peine :

Dans vingt ans elle aura vingt ans.



MONTAUBRY.

FRANCK, PHOT. VION. SC

IMP. CADART.

MONTAUBRY

Reine de l'Orient, superbe d'indolence,

C'est Roxane au harem dansant un menuet.

Ses bras harmonieux retombent en cadence,

Son regard languissant invoque Mahomet.



ROBERT.

KEN, PHOT.   A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

ROBERT

Cette fossette impénétrable,

Où viennent expirer les soupirs des galants,

Ce vif éclat de rire, armé de blanches dents,

Je sais qui vous les a donnés, Robert : le Diable !



VITCOQ.

MULNIER, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

VITCOQ

Un soir, comme elle avait osé jouer Phryné,
Devant l'Aréopage, à côté du modèle,
Elle dut comparaître. Ébloui, fasciné,
Auber, qui présidait, la déclara plus belle.



LAMY.

FRANCK.PHOT. A.MASSON,SC

IMP.CADART.

LAMY

Une muse, — la plus charmante des musettes, —
Une Sapho réduction Colas;
Faisant des vers comme des pirouettes,
La Sévigné des entrechats.



A. MÉRANTE.

FRANCK, PHOT. M. LELOIR, SC

IMP. CADART.

A. MÉRANTE

Fille et cousine des Mérante,

Son nom suffit pour l'applaudir.

Elle doit être, elle est charmante :

Bon sang ne peut mentir.



MOLLNAR.

FRANCK, PHOT. H. VION, SC.

IMP. CADART.

MOLLNAR

Elle est de race, elle est pur sang,
Cette blonde Tzigane aux attaches si fines !
Le sol chante et frémit sous le talon d'argent
De ses vertes bottines.



BUSSY.

DEROCHE, PHOT. H. LEFORT, SC.

IMP. CADART.

BUSSY

Une blonde étincelle,
Un sourire d'enfant;
Tout est blond chez elle,
Même le talent.



RIBET.

GOUGENHEIM & FOREST, PHOT. M. LELOIR, SC.

IMP. CADART.

RIBET

De la chaste Suzanne affrontant l'aventure,
Tu peux sortir des eaux entre les deux vieillards !
Pour te rendre invisible aux profanes regards,
Que faut-il ? dénouer ta brune chevelure !



LAPY.

P. PETIT, PHOT.

A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

LAPY

Pensionnaire infatigable,
Toujours prête à danser,
A répéter, à remplacer,
Elle a le diable au corps : je ne plains pas le diable.



A. PARENT.

FRANCK, PHOT. VION, SC.

IMP. CADART.

A. PARENT

Moins grande que sa sœur, et pourtant moins légère;
Petite, mais bien prise, et pouvant au besoin
Répondre avec Musset : « On prétend que ma mère
Voulut me faire ainsi pour me faire avec soin. »



STOÏKOFF.

DISDERI, PHOT.

A. MASSON, SC.

IMP. CADART.

STOÏKOFF

C'est une fleur du Nord dans l'ivoire incrustée,
Un adorable médaillon;
C'est une blanche Galatée,
Mais elle attend Pygmalion.



BIOT.

KEN.PHOT. H.VION,SC.

IMP.CADART.

BIOT

Une idylle de Théocrite,
Une tête de Greuze, un rêve de Musset !
Si jamais de son Faust *Gounod fait un ballet,*
Comme il vous choisira pour danser Marguerite !



MONCHANIN.

FRANCK, PHOT. A. MASSON, SC.

IMP. CADART.





…e des dieux,

…ne orageuse;

…vila des cieux :

…, elle se fit danseuse.

MONCHANIN

Un jour Hébé, dit-on, à la table des dieux,
Eut avec Ganymède une scène orageuse;
Jupin fit un exemple et l'exila des cieux :
En passant sur la terre, elle se fit danseuse.

A PARIS

DES PRESSES DE D. JOUAUST

POUR LA TYPOGRAPHIE

ET DE VEUVE A. CADART

POUR LES GRAVURES

OCCVPA PORTVM
IOVAVST